

Le gouvernement turc refuse la création d'un Kurdistan aux portes de la Turquie



Le président Erdogan de Turquie a révélé sa grande crainte : que les forces kurdes qui ont progressé face aux djihadistes de l'Etat islamique (EI) dans plusieurs secteurs proches de la frontière turco-syrienne soient capables de « *changer la structure démographique* » des régions libérées. Recep Tayyip Erdogan parlait de leurs populations

arabes et turkmènes qui sont turcophones.

Le président Erdogan a démenti toute collusion du gouvernement d'Ankara avec les djihadistes : « *C'est une (...) calomnie d'accuser la Turquie d'avoir des liens avec une quelconque organisation terroriste* » en Syrie, a-t-il nié.

Les forces kurdes en Syrie (YPG) ont des relations avec le Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK), qui depuis 1984 est en conflit avec le gouvernement central de Turquie . Le PKK est listé comme terroriste par Ankara.

La création d'une zone libre sous contrôle du PKK dans le nord de la Syrie fait peur à Ankara, car les Kurdes de Turquie qui sont majoritaires dans les régions autour de Diyarbakir pourraient suivre l'exemple de leurs compatriotes , & aussi parce que ce territoire sera le voisin de la région autonome du Kurdistan , au nord de l'Irak.

Les 35 à 40 millions de Kurdes disséminés entre l'Irak, la Syrie ,l'Iran et la Turquie représentent un danger pour l'unité de la Turquie qui refuse toute création d'un Kurdistan libre.

source : media turcs